

ÉCHIROLLES

Prix littéraire des lycéens : les élèves de Marie-Curie ont voté

Le Prix littéraire des lycéens et des apprentis de la Région Auvergne-Rhône-Alpes permet à une trentaine de lycées de lire les ouvrages de la sélection, de recevoir deux auteurs durant l'année scolaire et de voter pour un roman et une bande dessinée. Les élèves de la 1^{re} G du lycée Marie-Curie d'Échirolles ont rencontré récemment, à la bibliothèque Pablo-Neruda, Nicolas Wild, auteur de la bande dessinée *À la maison des femmes* et Maryam Madjidi, auteure du livre *Pour que je m'aime encore*.

« Nicolas Wild pour sa bande dessinée *À la maison des femmes* et Maryam Madjidi avec son livre *Pour que je m'aime encore* ont leurs deux ouvrages sélectionnés pour ce prix littéraire. Dans ce cadre, nous avons voulu permettre à nos élèves de rencontrer directement les auteurs. Ce projet a été organisé en partenariat avec Annette Ester et Chantal Pinchart de l'équipe professionnelle de la bibliothèque Pablo-Neruda. C'est dans ce lieu qu'ont été reçus les auteurs pour un échange direct », expliquent Agnès Nowak et Valérie Gardey, respectivement professeure documentaliste et professeure de lettres au lycée Marie-Curie d'Échirolles.

Des thèmes qui résonnent dans le questionnement des lycéens

Les thématiques du roman *Pour que je m'aime encore*, comme l'adolescence, les études, l'estime de soi, les premiers émois amoureux, la banlieue

(Drancy), les inégalités sociales, les origines (iraniennes de l'auteure), les difficultés d'intégration sont entrées en résonance avec le questionnement des jeunes du lycée. Le style de Maryam Madjidi, une écriture naturaliste et réaliste, directe sans tabous mais avec une certaine distanciation littéraire et ironique voire drolatique, a fait mouche.

« Je suis un pur produit de l'école publique. Je lui dois beaucoup »

Les élèves, qui avaient bien sûr lu le livre avant, étaient venus avec une liste de nombreuses questions mercredi 5 avril lors de la rencontre avec Maryam Madjidi, à la bibliothèque Pablo-Neruda. Un échange fructueux a permis d'écouter les témoignages sans détours de l'écrivaine, notamment sur ses difficultés pour suivre, du moins tout au début, une scolarité de haut niveau comme une prépa littéraire Lettres supérieures. Elle lance un message aux jeunes : « Il faut croire

REPÈRES

► Jeudi 7 avril, les élèves votaient pour désigner leurs ouvrages préférés par la quinzaine en sélection. Sans surprise, ils ont voté pour les auteurs qu'ils avaient rencontrés.

en ses rêves. S'affranchir des déterminismes sociaux. Je suis un pur produit de l'école publique. C'est pour ça qu'il faut défendre l'école publique. L'école privée, pour les riches, renforce les inégalités. L'émancipation passe par les études ! » Et l'émancipation des femmes en Iran, pays d'origine de Maryam Madjidi ? Le sujet abordé en fin de rencontre a suscité un vif débat...

J.-P.F.



Maryam Madjidi raconte ses souvenirs d'adolescente dans son livre *Pour que je m'aime encore*. Son ouvrage a remporté la majorité des voix des élèves de la classe de 1^{re} G du lycée Marie-Curie.



Maryam Madjidi (micro en main) est venue mercredi 5 avril à la bibliothèque Pablo-Neruda à la rencontre des élèves de la classe de 1^{re} G du lycée Marie-Curie.